

PREMIÈRE PARTIE

L'universalité, la nécessité et l'unité de la religion

Le but commun de la vie

Nous devons tout d'abord comprendre ce qu'est la religion ; alors seulement pourrons-nous juger s'il est nécessaire que nous soyons tous religieux.

Il n'y a pas d'action sans nécessité. Chacune de nos actions possède une finalité propre qui est la raison pour laquelle nous l'accomplissons. Chaque personne agit de différentes façons pour atteindre différents objectifs et une multitude d'objectifs déterminent les actions des êtres humains de par le monde.

Mais existe-t-il un objectif universel qui soit commun à toutes les actions de tous les hommes sur terre ? Y a-t-il une nécessité commune supérieure qui nous pousse tous à agir ? Une simple analyse des motivations et des objectifs des actions des hommes nous montre que, bien qu'ils aient mille et un buts proches ou immédiats, selon leur vocation ou la profession qu'ils choisissent, leur objectif ultime – que tous les autres ne font que favoriser – est d'échapper à la souffrance et au besoin pour atteindre la Félicité permanente. La question de savoir si nous pouvons nous soustraire définitivement à la douleur et au besoin pour obtenir la Félicité en est une autre ; mais le fait est que, dans toutes nos actions, nous essayons de toute évidence

La Science de la Religion

d'éviter la souffrance et d'acquérir le plaisir.

Pourquoi un homme entreprend-il un apprentissage? Parce qu'il désire se spécialiser dans une profession particulière. Pourquoi se lance-t-il dans cette profession-là? Parce qu'elle lui permet de gagner de l'argent. Mais au fond, pourquoi gagner de l'argent? Pour satisfaire ses besoins et ceux des siens. Et pourquoi satisfaire ces besoins? Parce que la souffrance sera ainsi supprimée et le bonheur obtenu.

Le bonheur et la Félicité sont en réalité deux choses différentes. Nous aspirons tous à la Félicité, mais du fait d'une erreur fatale, nous nous imaginons à tort que le plaisir et le bonheur sont la Félicité. Nous verrons plus loin comment nous en sommes arrivés là. L'objectif suprême est vraiment la Félicité, ce que nous pouvons sentir intérieurement; mais le bonheur – ou le plaisir – a pris sa place à cause de notre méprise, et le plaisir en est arrivé à être considéré comme le but ultime.

Nous voyons donc que la satisfaction de certains besoins, la suppression des souffrances physiques ou mentales, des plus légères aux plus aigües ainsi que la réalisation de la Félicité représentent notre but ultime. Il est vain de se demander pourquoi nous devons obtenir la Félicité, car aucune réponse ne peut nous être donnée. C'est là notre but ultime, quoi que nous fassions: monter une affaire, gagner de l'argent, chercher à se faire des amis, écrire des livres, acquérir des connaissances, gouverner des royaumes, donner des millions, explorer des continents, rechercher la gloire, aider les indigents, devenir philanthropes ou souffrir le martyre. Et nous verrons que la quête de Dieu devient pour nous une réelle évidence si nous maintenons notre véritable objectif rigoureusement en

L'universalité, la nécessité et l'unité de la religion

vue. Les étapes peuvent être innombrables, les actes et les motifs intermédiaires incalculables, mais le dessein ultime est toujours le même: atteindre la Félicité permanente, même si une longue chaîne d'actions est nécessaire pour y arriver.

L'homme aime habituellement à faire ce détour pour arriver au but final. Il peut même se suicider pour mettre fin à ses souffrances, tuer pour se débarrasser de certaines formes de désirs, de douleurs ou de cruelles peines de cœur, pensant qu'il atteindra ainsi une satisfaction ou un soulagement réels qu'il confond avec la Félicité. Mais nous retrouvons là encore le même mécanisme (bien qu'erroné) vers le but suprême.

D'aucuns diront: «Le plaisir et le bonheur m'importent peu. Je ne vis que pour accomplir quelque chose, pour arriver au succès.» D'autres prétendront: «Je veux faire le bien en ce monde. Qu'importe si je souffre.» Mais si vous examiniez leurs esprits, vous verriez que c'est toujours le même mécanisme qui les pousse vers le bonheur. Les premiers veulent-ils vraiment un succès qui ne comporte ni plaisir ni bonheur? Les autres veulent-ils réellement faire du bien autour d'eux sans en retirer aucune satisfaction? Bien sûr que non. Ils ne se soucient peut-être pas des mille et une souffrances physiques ou mentales qu'on leur inflige ou qui naissent des situations liées à leur désir de réussir ou de faire du bien aux autres; mais c'est bien parce qu'ils trouvent de nombreuses satisfactions dans le succès ou qu'ils aiment tant le bonheur qui découle de leur générosité que, malgré les difficultés, les premiers recherchent le succès et les seconds le bonheur d'autrui.

Même les motifs les plus altruistes et les intentions les plus sincères de contribuer au seul bien de

La Science de la Religion

l'humanité découlent du besoin fondamental d'obtenir pour soi-même un bonheur épuré se rapprochant de la Félicité. Mais il ne s'agit pas du bonheur d'un égoïste engoncé dans son étroit petit moi. C'est le bonheur d'un être largement ouvert, en quête du Soi dans toute sa pureté, celui qui se trouve en vous, en moi et en tous. Ce bonheur est la Félicité, à peine ternie. Ainsi, celui dont les actes désintéressés sont déterminés par la Félicité la plus pure comme seul motif personnel ne peut être accusé d'égoïsme étroit, car on ne peut connaître la vraie Félicité que si l'on est assez large d'idées et de cœur pour la souhaiter aux autres, voire les aider à la trouver. Telle est la loi universelle.

Une définition universelle de la religion

Donc, si nous retraçons très loin en arrière les raisons d'agir des hommes, nous verrons que l'objectif ultime est le même pour tous : la suppression de la souffrance et la réalisation de la Félicité. Cet objectif étant universel, il doit être considéré comme nécessaire entre tous. Et ce qui est universel et indispensable à l'homme devient forcément sa religion. Par conséquent, *la religion consiste nécessairement en une suppression définitive de la souffrance et en la réalisation de la Félicité, c'est-à-dire Dieu*. Les actions que nous devons adopter pour prévenir définitivement la souffrance et réaliser la Félicité ou Dieu sont appelées des actes religieux. Si nous comprenons la religion en ces termes, son universalité devient alors évidente, car personne ne peut nier désirer éviter la souffrance de manière définitive et atteindre la Félicité éternelle. Personne ne pouvant contredire cette vérité, elle doit être universellement admise, l'existence même de



Paramahansa Yogananda avec quelques délégués du Congrès international des religieux libéraux à Boston (Massachusetts) en octobre 1920. Sri Yogananda s'adressa à l'assemblée prestigieuse sur *La Science de la Religion*.



Unity House, le lieu où se déroula le Congrès international des religieux libéraux.

TABLE DES MATIÈRES

Préface	VIII
Avant-propos	XII
Introduction	3
1re partie: L'universalité, la nécessité et l'unité de la religion.....	9
Le but commun de la vie	9
Une définition universelle de la religion	12
Ce que signifie être religieux.....	15
La religion nous « relie » à l'Esprit par des lois bienfaitantes	17
La religion est une question de principes fondamentaux...	18
La religion universelle est une nécessité pragmatique.....	20
2e partie: La différence entre la souffrance, le plaisir et la Félicité	23
La cause fondamentale de la douleur et de la souffrance...	23
Les causes directes de la souffrance	25
Le plaisir est un état de conscience double	26
Confondre la fin avec les moyens	28
La conscience de la Félicité s'éveille lorsqu'on se coupe de l'identification avec le corps	31
3e partie: Dieu en tant que Félicité.....	35
Le motif commun à toutes les actions	35
Seule la conscience de la Félicité peut calmer toute excitation de façon efficace	37
Qu'est-ce que Dieu?	39
La preuve de l'existence de Dieu se trouve en nous.....	40
La religion ne devient une nécessité universelle que si Dieu est conçu comme Félicité.....	43
En Dieu, conscience de la Félicité, nos aspirations spirituelles sont comblées	46
Le grand spectacle de la vie.....	47
4e partie: Quatre méthodes religieuses fondamentales	50
La nécessité de méthodes religieuses.....	50
Le « Fils de Dieu » et le « Fils de l'homme »	51
L'origine du sectarisme.....	52
Les quatre méthodes religieuses fondamentales:	

1. <i>La méthode intellectuelle</i>	54
2. <i>La méthode dévotionnelle</i>	56
3. <i>La méthode méditative</i>	58
4. <i>La méthode scientifique du yoga</i>	59
Explication physiologique de la méthode scientifique.....	63
La pratique de la méthode scientifique libère des interférences physiques et mentales.....	64
Une pratique assidue de la méthode scientifique conduit à la conscience de la Félicité ou Dieu	69
La méthode scientifique agit directement avec l'énergie vitale.....	70
5e partie: Les instruments de la connaissance et la validité théorique des méthodes religieuses	73
Les trois instruments de connaissance:	
1. <i>La perception</i>	74
2. <i>La déduction</i>	77
3. <i>L'intuition</i>	80
Grâce à l'intuition, Dieu peut être réalisé sous tous Ses aspects.....	82
Sur l'auteur.....	84
Paramahansa Yogananda: un yogi dans la vie et dans la mort.....	89
Ressources supplémentaires sur les techniques de Kriya Yoga enseignées par Paramahansa Yogananda.....	90
Buts et idéaux de la Self-Realization Fellowship.....	91
Publications de la Self-Realization Fellowship des enseignements de Paramahansa Yogananda	94